

Université d'Eté du Secteur Langues du GFEN 26-28 août 2009

Présentation

Maria-Alice Médioni

Bienvenue à tous. Merci d'être venus si nombreux... et de si loin parfois, à cette UE (Belgique, Espagne, et les 4 coins de la France).

L'an dernier j'ai eu le privilège d'ouvrir nos travaux qui se tenaient ici même, aux mêmes dates, en disant que le stage de rentrée était une institution au GFEN : une occasion de se remettre dans une dynamique, la dynamique de l'activité et de la recherche avant de nous trouver confrontés à nos élèves, nos étudiants, nos apprenants. Notre métier est un métier difficile qui demande une énorme disponibilité, disponibilité qui ne s'acquière que par la construction d'un outillage ambitieux à la fois méthodologique et scientifique. Nous avons besoin d'une boîte à outils bien remplie, de contenus de haut niveau et de savoirs d'action bien incorporés, trois choses susceptibles d'être mobilisées de façon relativement économique en termes d'énergie à déployer. Ce moment de travail avant la rentrée est un moment important donc, qui nous permet d'enrichir notre boîte à outils, nous mettre déjà en projet vers la tâche qui nous attend, de nous faire prendre de l'avance.

Cette année, nous avons intitulé ce moment de travail : Université d'Eté. Je voudrais dire ici que ce changement d'appellation n'est pas une marque de prétention — nous n'avons pas pris la grosse tête depuis l'an dernier, nos chevilles n'ont pas enflé outre mesure..., nous n'avons rien contre les stages : nous en avons beaucoup... —. C'est, je pense une façon de rendre justice au fait que nous sommes plus nombreux et à ce qui est proposé ici, à l'activité que nous allons déployer tous ensemble. Une **université** est un établissement d'enseignement supérieur dont l'objectif est la production du savoir (recherche), sa conservation et sa transmission (Wikipedia). Peirce ^[1], un philosophe étasunien a défini en 1891 l'université comme "*une association d'hommes [...] dotée et privilégiée par l'État, en sorte que le peuple puisse recevoir une formation (guidance) intellectuelle et que les problèmes théoriques qui surgissent au cours du développement de la civilisation puissent être résolus*".

Cette définition me semble intéressante. Evidemment, je vous propose de reprendre 2 ou 3 choses :

- une association d'hommes... **et de femmes... d'adultes et de jeunes**
- dotée et privilégiée par l'Etat : ?
- en sorte que le peuple puisse recevoir une formation intellectuelle : dans notre cas, c'est plutôt en sorte que le peuple **ici présent** puisse **se construire** une formation intellectuelle, **dans la coopération**. Parce que **Tous capables**.

- et que les problèmes théoriques qui surgissent au cours du développement de la civilisation puissent être résolus : pour notre part, nous ne négligerons pas **les problèmes pratiques**, du réel de la classe, de la formation.

Mais le plus important, c'est ce que dit Pierce à la fin : pour que soient résolus les problèmes qui surgissent au cours du développement de la civilisation. Parce que, comme nous le disons au GFEN, la question de l'éducation est **une urgence de civilisation**.

Voilà, je viens de lâcher nos deux paris. Ils vous sont sans doute familiers puisque vous êtes là. Et c'est l'essentiel.

Nous aurons l'occasion de présenter plus longuement nos différents groupes et notre travail au cours de cette UE. Vous avez déjà eu, je suppose, quelque aperçu de notre engagement sur le terrain de l'éducation et de la culture, contre les inégalités d'accès au savoir, et de notre conviction du *Tous capables*, mais aussi de ce que nous faisons concrètement, si vous êtes allés faire un petit tour sur notre site, nos sites. Vous avez pu voir peut-être comment la question de l'action faisait partie de la spécificité du GFEN et que, sur le terrain des langues, nous n'avons pas attendu le *Cadre* pour travailler, comme nous le faisons depuis plus de quarante ans, la perspective actionnelle. Je ne m'étendrais pas davantage là dessus maintenant. Nous préférons en faire état en actes dans les ateliers et démarches que nous vous proposons ici plutôt que dans des discours.

Ce que vous allez trouver ici tient donc à la fois de recherches, de projets et de pratiques expérimentées sur le terrain. Nous avons l'habitude de partager à la fois nos brouillons et nos outils, deux occasions de s'enrichir mutuellement, dans les deux cas, des suggestions des uns et des autres, dans un esprit de bienveillance orienté vers l'action. C'est en tout cas notre mode de travail au sein du Secteur Langues.

Quelques précisions quant à la grille

- horaires : ateliers longs parce que ce que nous proposons ce sont des mises en situation qui prennent forcément du temps (\neq discours) suivies d'analyses. Il n'y a pas d'apprentissage sans action et retour sur l'action, pour nos apprenants, bien sûr, mais aussi pour nous
- plusieurs ateliers en parallèle et dans la même journée \Rightarrow nécessité de moments de partage, de croisement et d'analyses plus larges prenant en compte la problématique de la journée : 3 problématiques \neq et croisement à partir de 16h30-17h. Ce qui fait que grosso modo, nous pourrions terminer vers 18-18h30, pour les plus gourmands...
- un moment de repas convivial à midi : buffet pendant les 3 jours
- pour les plus gourmands encore et/ou ceux qui sont disponibles, on s'offrira aussi un petit restau jeudi soir, au milieu de l'UE (liste d'inscriptions)
- un moment important, au milieu de l'Université, l'intervention de Christian Puren, didacticien des langues, qui sera parmi nous dès cet après-midi puisque il a souhaité participer à nos travaux jusqu'à demain soir, ce qui n'est pas fréquent chez les chercheurs !
- librairie à votre disposition
- etc.